

# TEMPLON



PRUNE NOURRY

LE FIGARO, 4 janvier 2021

## PRUNE NOURRY, UNE AMAZONE QUI TIRE SES FLÈCHES AU BON MARCHÉ

• LES FIGURES DE LA RENTRÉE • CETTE ARTISTE QUI A IMAGINÉ UNE ARMÉE DE FILLETES EN TERRE CUIE ENFOUÏE EN CHINE AURA CARTE BLANCHE À PARIS.

VALÉRIE DUPONCHELLE @VDuponchelle

Elle arrive, menue et tonique, comme une danseuse en ré-pétition sous son gros pull irlandais et son casque de vélo. En cette veille de Noël à Paris, la Maison Bréguet, à deux pas de la rue Boule, fonctionne comme un hôtel avec salons. Aucune consommation n'est envisageable. « *Sans thé, mais avec la santé !* », plaisante cette stoïque, comme indifférente aux petits problèmes de la vie et à la pluie triste de décembre. Pro et lisse, Prune Nourry reste de marbre comme une statue, garde cette tenue et cette volonté que ses amis lui connaissent depuis toujours. Son attention est entièrement concentrée sur un objectif. Créer, étudier, dire, toucher, convaincre, poursuivre, vivre, en somme.

En attendant de savoir ce qu'il adviendra des musées en ce début d'année, c'est au Bon Marché qu'il faudra aller voir cette artiste. Elle y a carte blanche, dans les deux acceptions du terme, après la Japonaise Chiharu Shiota, l'Argentin Leandro Erlich ou le Chinois Ai Weiwei. Si une troisième vague de l'épidémie ne change pas la donne pour les magasins aussi. Du 9 janvier au 21 février, l'artiste enverra, à travers le luxueux espace Art déco, 1800 flèches blanches se planter dans une cible en forme de sein. Toute ressemblance avec le cancer que cette sculptrice a surmonté, transformé en art, utilisé comme matière première pour son film cathartique *Serendipity* (présenté à la Galerie Templon en septembre 2019) n'est pas une coïncidence.

### Un art très incarné

Femme de conviction, l'artiste de Brooklyn a réussi à impliquer dans ce documentaire sensible feu Agnès Varda, mais aussi Darren Aronofsky, Angelina Jolie, Sol Guy, ses producteurs délégués et des références américaines. Née à Paris en 1985, Prune Nourry s'impose par son discours posé, sa belle ambition aux phrases nettes et précises. Elle pourrait être une petite fille au caractère d'acier ou un vieux sage qui sait dépasser la tempête. Prolixe sur son art très incarné, elle est farouche sur sa vie privée, refuse de dire si l'enfant qu'elle a eu après son cancer est un garçon ou une fille, ne prononce pas le nom de son mari, un certain JR. Pourtant, à l'écouter parler de sa vocation, de l'apprentissage à l'école Boule, de ses projets dans le temps et l'espace, elle semble bien plus son mentor que son émule.

« *Prune Nourry m'a bluffée dès notre premier vrai rendez-vous, dans ma galerie de Shanghai en 2012, se souvient sa première galeriste, Magda Danysz. Elle m'a présenté parfaitement son projet Terracotta Daughters, portraits de huit petites filles chinoises comme les fameux soldats de terre cuite de Xi'an. Reproduites par des artisans copistes, elles donnent 108 combinaisons possibles. Il fallait les créer, les faire voyager, de Chine à Zurich, de New York à Mexico, puis les enfouir dans un lieu tenu secret jusqu'à 2030, date tenue comme l'apogée du déséquilibre hommes-femmes en Chine. Cela paraissait impossible. Elle l'a fait.* » ■